

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 32 (1952)
Heft: 12: Les arts de la table

Artikel: Liens franco-suisse
Autor: Duchet, Roger
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIENS FRANCO-SUISSES

par

M. Roger Duchet

Ministre des P. T. T.

Maire de Beaune

PAR un curieux paradoxe, il semble qu'au ^{xx}e siècle plus les pays sont éloignés les uns des autres, mieux on les connaît. Par contrecoup, on se doit d'ignorer son voisin, on ne remarque plus ceux qui vous touchent. Résultat étrange du progrès poussé presque à la perfection : l'avion, la voiture, le téléphone, la radio ont réduit la terre à l'espace d'un vaste jardin.

Il est devenu presque plus facile de se rendre de Paris à New-York, que de Paris à Berne. Défions-nous de ce mirage. Certes, la distance ne fait rien à l'amitié, mais les hommes qui ont vécu sur la même terre, côte à côte, ont atteint dans l'amitié et dans leur connaissance réciproque, une profondeur irremplaçable.

Les frontières s'abolissent et le caractère propre de chaque nation ne trouve plus pour se maintenir, que la tradition historique et les manifestations diverses de l'art et du folklore. Dans notre petite Europe, où les passions nationales s'affrontèrent avec tant de vigueur au cours des siècles, on voit se renforcer en ce milieu du ^{xx}e siècle, les amitiés qui unissent certains pays entre eux, et bien plus certaines provinces.

Parmi ces amitiés, celle qui unit la France à la Suisse, la Bourgogne au Canton de Vaud, sont des exemples éclatants et sympathiques. Loin est l'époque où les Suisses regardaient avec terreur les sinistres projets de Charles le Téméraire !

Après avoir appris à s'estimer dans les batailles, la Bourgogne et le Canton de Vaud se sont liés d'une amitié indéfectible qui n'a cessé de se fortifier depuis plusieurs siècles. La farouche indépendance d'esprit dissimulée derrière un masque « bon enfant » qui a toujours caractérisé le Vaudois, ne se retrouve-t-elle pas derrière la gaillarde joie du Bourguignon ? Que d'amitiés depuis de nombreuses années, se sont formées par dessus le trait symbolique de la frontière.

En effet, se sont gens de même race que Suisses et Bourguignons, amateurs de paix, de folklore et d'antiques traditions, de vieilles pierres, d'amusants costumes... et de bons vins. C'est autour d'une bonne



table que s'échangent ces rires qui sont la marque d'une parfaite joie, c'est dans une chanson à boire que se mêlent les voix semblables.

L'art culinaire ne doit pas être considéré comme art mineur ou fantaisiste. Il est la représentation directe et parfaite du travail de l'homme, aidé par « sa terre et son ciel ».

Paradis des bons vins, la Bourgogne salue la Suisse romande dont certains crus s'inscrivent avec bonheur dans la procession des grands seigneurs bourguignons. Aux Corton, aux Meursault, aux Nuits-Saint-Georges, aux Pommard, aux Beaune, les vins suisses apportent leur légèreté et leur finesse, ils sont en quelque sorte les pages charmants de ces Princes royaux.

On sait, en Suisse comme en Bourgogne, fêter Bacchus et depuis l'antiquité on a toujours su apprécier et honorer ces produits de la terre qui sont la bénédiction des dieux.

Je remercie la Chambre de commerce suisse en France de mettre ce numéro sous le signe de ce joyeux sujet qu'est « l'art culinaire ».

Cette Revue, un des traits d'union entre nos deux pays, nous aidera à développer encore les liens qui nous unissent.

Éprises de liberté par dessus tout, la Suisse et la France savent bien que « l'union fait la force ».

Si les uns et les autres sont prêts à défendre passionnément de grandes traditions et une grande Histoire, c'est parce qu'ils vivent sur des terres bénéfiques, dont chaque année ils apprécient la fécondité généreuse et la beauté immuable.



